

## Les grandes capes des Combiers

Comme on regrette encore une fois de ne pas avoir su saisir la vie quotidienne d'autrefois de nos chers villages par le biais de la photographie. Ce manque nous tarade plus qu'on ne saurait le dire.

On aurait pu, par exemple, fixer par l'image ce grand Pisome qui errait par le village dans sa grande cape noire sous laquelle sans doute il se cachait. Nous autres les enfants, grands ou petits, nous le prenions pour un fou et nous en avions peur. C'était, n'empêche, une figure typique, des Charbonnières, l'un des seuls par ailleurs à y revêtir ce type d'habillement.

Ce n'était pas le cas à l'autre bout de la Vallée, au Chenit, où tous les horlogers ou presque possédaient ce genre de cape ou pèlerine, noire ou grise. Les premiers froids venus, ils s'enfilaient dessous, et c'est ainsi qu'ils gagnaient l'usine proche où ils n'avaient plus qu'à suspendre ce par-dessus au crochet d'un vestiaire quelconque, toujours le même, qui avait à peine pris l'eau ou la neige. Ils étaient là-dessous comme dans un cocon. C'est bien la raison pour laquelle par ailleurs la plupart sont devenus vieux et qu'à près de huitante ans ils pleuraient après leur établi !

Sous leur grande cape, ils pouvaient affronter la pluie, la neige, le vent et la bise. C'était un peu comme s'ils n'avaient jamais quitté leur maison.

Ces gens-là étaient bien typiques de par chez nous. Ils ont tous disparu.



Déjà des capes de belle allure au début du XXe siècle. On est à l'angle nord-est de l'Hôtel de Ville.



Voituriers et horlogers se rencontrent sur les chemins enneigés.



Petites silhouettes noires dans les amas de neige. On n'en sera pas moins à l'heure à l'usine.



Des temps où il vaut mieux s'habiller comme il faut.



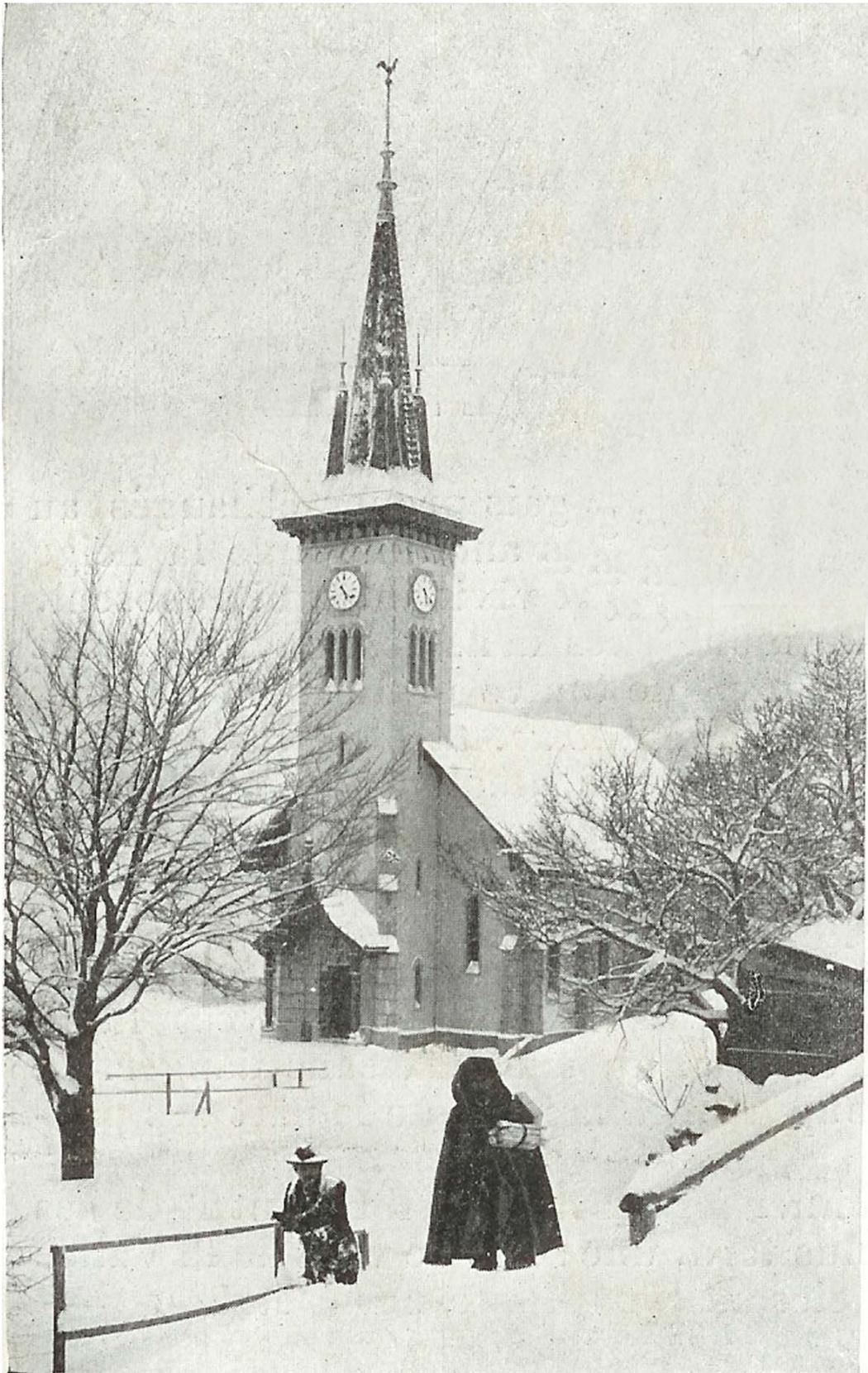
Années cinquante. Déjà moins de grandes capes noires pour le personnel de l'usine Le Coultre ?



Paul Audemars syndic. Cape et parapluie font quand même bon ménage...



Chez Gustave près du Solliat. Les hivers sont rudes que l'on affronte sous les grands toits des maisons anciennes.



Nouvelle église du Pont

Au Pont on connaît aussi la cape ou pèlerine noire. Mais n'est-ce pas là un employé postal avec ce qui serait son habit de service ?

Quoiqu'il en soit, offrez au Patrimoine l'une ou l'autre de ces grandes capes dont vous ne sauriez plus que faire. Vous lui rendriez un immense service ! Car les habits d'autrefois, ça se collectionne aussi...